

porta à Constantinople, fut aussi reçue avec toute sorte de vénération, et on y bâtit pareillement une Eglise pour lui servir de sanctuaire. Ainsi, la dédicace de ces deux maisons de Dieu se fit presque en même temps ; mais celle de l'église de Constantinople fut marquée au 16 janvier, tandis que celle de Rome fut mise au 1er août. Dieu a fait voir par des miracles insignes qu'il approuvait le culte de ces liens sacrés, et qu'ils étaient dignes de beaucoup de vénération ; car, en les touchant, ou en se les faisant mettre sur la tête, on recevait la guérison de plusieurs maladies et du soulagement en de grands maux. Les Papes, lorsqu'ils voulaient faire un présent considérable, envoyaient un peu de la limure de ce fer précieux, comme nous l'apprennent plusieurs Epîtres de St. Grégoire le Grand.

Voici ce que S. Augustin disait des chaînes de S. Pierre dans son 28^e Sermon : “ Si l'ombre de Pierre a été si salulaire, combien plus le sera la chaîne dont son corps fut environné ? Si la vaine apparence de son image a pu avoir la force de rendre la santé aux malades, quelle force n'auront donc pas des liens qui ont été imprimés sur ses membres sacrés ? Si St. Pierre a été si puissant avant son martyre, combien le doit-il être maintenant qu'il a triomphé de l'attaque des démons ! ” Puis le Saint Docteur s'écrie : “ O chaînes fortunées, qui de menottes et de ceps ont été changées en couronnes et en diadèmes, en faisant l'Apôtre martyr ! O bienheureux liens, dont le captif a été traîné au supplice de la croix, non pas tant pour y être exécuté que pour y être consacré ! ” — Boll.